

Voilà ce qu'il disait ! *Eh ! que dis-je autre chose ?*

On désirait seulement, dans notre petit monde lettré, qu'il parût un jour — *albo notanda lapillo dies* — une seconde édition du premier volume du *Dictionnaire généalogique*, collationné, revu, et corrigé avec et sur les six autres tomes parus de 1886 à 1890. Or, le manuscrit tout préparé de ce travail colossal existe pour le courageux éditeur qui en tentera l'aventure, étant donné, au préalable, l'appui patriotique et financier du gouvernement fédéral. Oui, l'abbé Anselme Rhéaume a eu ce courage de mener à bonne fin cette gigantesque entreprise. C'est la meilleure de ses œuvres et il serait bien regrettable qu'elle demeurât inédite.

Une publication beaucoup moins dispendieuse, au point de vue typographique, serait celle du *Recensement nominal de la paroisse de Québec en 1744*. On pourrait l'insérer, je crois, et sans trop de frais, dans un *Annuaire* de l'université Laval, quitte à faire un tirage spécial d'exemplaires du document qui serait alors à la disposition du public sous forme de brochure, comme le fut le *Recensement de la ville de Québec en 1716*.

« L'histoire, a dit Michelet, est une résurrection ! » Rien, selon moi, n'illustre d'un meilleur exemple cette parole célèbre que le recensement nominal de toute une ville, dont la population, morte depuis plus de cent cinquante ans, se lève tout à coup, et toute entière, pour répondre à l'appel des vivants.

* * *

Du fait que je m'attarde à ne considérer chez l'abbé Rhéaume que le savant archéologue, il ne faudrait pas conclure que l'amour de l'étude fut la seule grande qualité de ce prêtre qui pratiqua, à un degré éminent, toutes les vertus sacerdotales. De ces vertus il m'est difficile de parler couramment, car il cachait sa vie avec un soin jaloux. A l'exception des travaux historiques qu'il publiait, sous le voile d'un pseudonyme, dans les journaux et les revues, l'abbé Rhéaume ne prit jamais contact avec le monde extérieur. Même au Séminaire il vivait isolé, se déroband presque toujours, aux fêtes intimes de la communauté, faisant de sa chambre une cellule de reclus.

Ama nesciri ! C'était évidemment et sa devise et sa maxime. Il l'observa avec toute la rigueur du précepte. Mais ce serait le méconnaître et faire injure à sa douce mémoire que respecter, jusqu'après sa mort, le désir qu'il manifestait si clairement par sa conduite de demeurer inconnu. Aussi je laisse au rapporteur de la Faculté de théologie qui prononcera son éloge à la fin de l'année académique le soin de commettre à son égard de légittimes indiscretions.

Cet humble, ce modeste, ce studieux, aimait encore plus les pauvres que ses livres ; les pauvres souffrants de préférence, car